



# Atmosphere

Nov. - Apr.  
Nov. - avr.

2019-2020

Unmasking New Orleans  
La Nouvelle-Orléans démasquée

P.32

Kilty Pleasures  
Le plaisir est dans le kilt

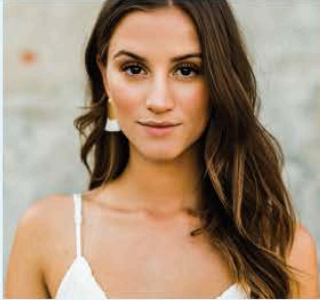
P.46

Busting Myths  
Briser les mythes

P.11







## Lexie Alford



**Around the World in 21 Years**  
**Le tour du monde en 21 ans**  
 (page 18)

I live in Los Angeles.

**You may know me from** In July 2019, I broke the Guinness World Record for the youngest person to travel the world.

**Foreign accent I adopt when travelling** Russian accents are my favourite to impersonate.

**Weirdest thing I've eaten on my travels** Giant African land snails in Nigeria.

**Weirdest animal I've encountered** I once saw a wobbegong shark in Indonesia. They look like old flat sharks with beards!

→ J'habite à Los Angeles.

**Vous me connaissez peut-être parce que** En juillet 2019, j'ai battu le record Guinness en devenant la plus jeune personne à faire le tour du monde.

**L'accent que j'aime adopter en voyage** L'accent russe est celui que je préfère imiter.

**L'aliment le plus bizarre que j'ai mangé en voyage** Des escargots géants africains au Nigeria.

**L'animal le plus étrange que j'ai rencontré** J'ai vu un requin-tapis tacheté en Indonésie. C'est comme un vieux requin plat avec une barbe!



## Kevin Spreekmeester



**Kilty Pleasures**  
**Le plaisir est dans le kilt**  
 (page 46)

I live in Mississauga, Ontario.

**You may know me from** *National Geographic*, *The Globe and Mail*, *MacLean's* and *National Post*.

**First thing I'd say on Mars** Where do you make the chocolate bars?

**Weirdest thing I've eaten on my travels** Live shrimp. At least they were until I ate them. Don't ask!

**Most fascinating place I've stayed at** I camped at the Floe Edge in the Canadian Arctic. Every time I heard the ice crack, I thought I was floating off on an ice floe to Greenland.

→ J'habite à Mississauga, en Ontario.

**Vous me connaissez peut-être parce que** J'ai écrit pour *National Geographic*, *The Globe and Mail*, *MacLean's* et *National Post*.

**La première chose que je dirais sur Mars** Où faites-vous les barres de chocolat?

**L'aliment le plus bizarre que j'ai mangé en voyage** Des crevettes vivantes. Enfin, elles l'étaient avant que je les mange.

**L'endroit le plus fascinant où j'ai séjourné** J'ai campé à Floe Edge, dans l'Arctique canadien. Chaque fois que la glace craquait, je croyais que j'étais en train de dériver vers le Groenland sur une plaque de glace.



## Vanessa Grimaldi



**Instagram all'italiana**  
 (page 14)

I live in Montreal.

**You may know me from** Season 21 of *The Bachelor*.

**Quirkiest lesson I've learned on my travels** Pack more underwear than you think you'll need. You can only reverse so many times.

**Cooliest souvenir I've brought home** A crucifix from St. Peter's Basilica in Rome blessed by a priest.

**Most interesting thing I've learned from a local on my travels** Karma in Bali. Treat people the way you want to be treated.

→ J'habite à Montréal.

**Vous me connaissez peut-être parce que** J'étais une participante dans la 21<sup>e</sup> saison de l'émission *The Bachelor*.

**La leçon la plus inusitée que j'ai apprise en voyage** Emportez plus de sous-vêtements que vous prévoyez utiliser. Vous ne pouvez pas les retourner à l'infini...

**Le meilleur souvenir que j'ai rapporté** Un crucifix de la basilique Saint-Pierre, à Rome, qui a été béni par un prêtre.

**Le truc le plus intéressant qu'un habitant de ma destination m'a enseigné** Le karma à Bali. Traitez les gens comme vous souhaitez être traité.

# Kilty Pleasures

How one man's love of Scotland  
drives him mad for plaid

# Le plaisir est dans le kilt

Comment la passion d'un homme pour l'Écosse  
le rend accro au tartan

By / Par :

Kevin Spreekmeester

I've never been to Scotland. I have no Scottish ancestors. I've never even seen *Braveheart*. Yet, in some inexplicable way, all things Scottish feel intensely familiar. As if I belong.

And so, last year, at the Scottish Festival & Highland Games in Kincardine, Ontario, I decided to try on a kilt. Not only did I like how it felt, but I thought I looked pretty darn handsome in it. My wife saw this as momentary insanity.

→ Je n'ai jamais visité l'Écosse. Je n'ai pas d'ancêtre écossais. Je n'ai même jamais regardé *Braveheart*. Mais étrangement, tout ce qui est écossais m'est intensément familier. Comme si un lien invisible m'y rattachait.

Puis, l'an dernier, aux Scottish Festival & Highland Games à Kincardine, en Ontario, j'ai essayé un kilt. Non seulement il était confortable, mais il m'allait à merveille. Ma femme a cru à une folie passagère.







"When are you going to wear it?" she questioned.

"For Scottish festivals and watching sports on TV," I responded brilliantly.

I stepped away from the cash register, empty-handed.

But my longing persisted. So here I am, packing up rain gear and heading to Scotland to find out if I belong. If I feel I do, I'll buy a kilt.

My wife and I travel from Glasgow to the Highlands. I never once spot Sean Connery. I don't go to Skyfall Lodge. And on only five occasions do I see anyone in a kilt (one of those a tourist from the Far East in full-on regalia and a thousand-watt smile).

"Don't Scots wear kilts anymore?" I ask Pauline Fraser, one of the owners of kilt maker Highland House of Fraser in Inverness.

"They do," she says. "It's traditional for young men to get them when they turn 21 and wear them on special occasions."

She also tells me that most tourists buy souvenir kilts that are looked upon in the same way North Americans look at counterfeit sports gear, made overseas and obviously inauthentic.

By the time I get to Edinburgh, I don't know what to do. Should I invest in an authentic but expensive (over \$1,000) tailored kilt? Or buy a cheaper (\$200) kilt that would fool nobody? This is more complicated than I expected.

I'm drowning my indecision in fine Scotch at the bar at our lodging, The Dunstane Houses, when I strike up a conversation with 19-year-old bartender Craig Moriarty.

"I understand it's traditional for young men to get a kilt when they're 21," I say.

"Yes. I'm only 19, but when I got a job, it was the first thing I saved for," Craig replies with a big smile. "I'm wearing it this weekend to the Scotland versus Cyprus football match. You put on your kilt when you're going to war."

And then, with a sly grin and wink, he adds, "I have to hang like a Scotsman."

There it is. My inspiration has returned. All I needed was to feel the passion for tradition and a sense of adventure.

→ « Quand vas-tu le porter ? », m'a-t-elle demandé.

« Pour les festivals écossais et pour regarder les matchs à la télé », ai-je répondu, convaincu.

Je suis reparti les mains vides.

Mais mon obsession ne m'a pas quitté. Me voici donc à remplir ma valise de vêtements de pluie, direction l'Écosse, pour découvrir l'origine de ma fascination. Si je m'y sens chez moi, j'achète un kilt.

Ma femme et moi voyageons de Glasgow aux Highlands. Pas de Sean Connery en vue. Je ne visite pas le Skyfall Lodge. Et j'aperçois seulement à cinq occasions des gens en kilt (dont un touriste extrême-oriental en uniforme complet arborant un sourire de vingt kilomètres).

« Les Écossais ne portent-ils plus le kilt ? », je demande à Pauline Fraser, l'une des propriétaires de la manufacture de kilts Highland House of Fraser, à Inverness.

« Bien sûr », me répond-elle. « Les jeunes hommes s'en procurent traditionnellement à l'âge de 21 ans et les portent pour des occasions spéciales. »

Elle me dit aussi que la plupart des touristes achètent des kilts en souvenir qui ont la même valeur pour les Écossais que des vêtements de sport contrefaits, fabriqués outremer et de toute évidence non authentiques pour les Nord-Américains.

J'arrive à Édimbourg et je ne sais toujours pas quoi faire. Investir dans un kilt authentique — mais ô combien dispendieux (plus de 1 000 \$) — fait sur mesure ou choisir l'option meilleur marché (200 \$) qui ne dupera personne? C'est plus complexe que je pensais.

En noyant mon dilemme dans un excellent scotch au bar de notre hôtel, The Dunstane Houses, je discute avec le barman de 19 ans, Craig Moriarty.

« C'est donc la tradition qui pousse les jeunes hommes à se procurer un kilt à l'âge de 21 ans », dis-je.

« C'est exact. J'ai seulement 19 ans, mais dès que j'ai commencé à travailler, c'est la première chose pour laquelle j'ai économisé », me répond Craig avec un grand sourire. « Je vais le porter ce week-end au match de football Écosse contre Chypre. On met notre kilt quand on part en guerre! »

Il me fait un clin d'œil en souriant surnoisement et ajoute : « Je dois faire honneur à ma patrie. »

Et voilà. Mon inspiration était de retour. J'avais seulement besoin de ressentir la passion pour la tradition et le goût de l'aventure.

**"When are you going to wear it?" she questioned.**  
**"For Scottish festivals and watching sports on TV," I responded brilliantly.**

**« Quand vas-tu le porter ? », m'a-t-elle demandé.**

**« Pour les festivals écossais et pour regarder les matchs à la télé », ai-je répondu, convaincu.**



The next day, I make my way to 21<sup>st</sup> Century Kilts to meet fourth-generation kilt maker Howie Nicholsby.

Howie has dressed the likes of Alan Cumming, Vin Diesel, Richard Branson and more. What separates him from others is his desire to go beyond tradition, to more fashionable and slightly irreverent designs and fabrics. The first kilt he ever sewed was made from PVC and is now framed on the wall of his showroom with a copy of the *People* magazine it appeared in. That's bold thinking in a country where kilts exude national pride.

In 1746, after the English defeated the Jacobites (Scots) at the famous Battle of Culloden, England banned the wearing of kilts, which were seen as "battle dress." The ban was lifted in 1782, and kilts quickly became powerful symbols of Scottish patriotism.

"Proper" kilts are made by hand, using eight yards of tartan, which creates the best possible sway when you walk. The tartan used in a kilt represents the clan you come from, like the Ross clan, in my wife's case. It's your identity.

Howie's a casual, no-pretense guy with a great sense of humour. He tells me that on a visit to Toronto's CN Tower, when walking on the glass floor at the top, he "inadvertently flashed the city." I guess we know what he wears under his kilt.

It's easy to put my trust in him, and when I do, the Ross tartan doesn't seem to matter anymore. What does matter is one great-looking kilt in his showroom that speaks to me in the most compelling brogue. It's grey tweed with a very subtle pattern and, amazingly, in my size. Destiny!

"Slip off your pants, and I'll help fit you," says Howie.

I feel a wee bit vulnerable standing in the middle of his showroom in my underwear, with my wife shaking her head at the spectacle. But as soon as Howie does up the kilt, shows me how to wear the proper woolen kilt socks and how to stand in a kilt—feet slightly apart, right foot forward, hands *not* on your hips—I'm sold.

This is exactly what I wanted. A real kilt! Less traditional but still authentic. Less formal but still elegant. And when I wear it, I feel connected to tradition and history.

I don't know if I was Scottish in a past life. But I do know I love single-malt Scotch, haggis and the haunting melodies of bagpipes. I also know that life is short, and the things that stir us are important to investigate. I wear my kilt to Scottish festivals and on any occasion I see fit, not as a sign of rebellion, but because, in some wonderful way, I belong.

→ Le lendemain, je me rends chez 21<sup>st</sup> Century Kilts où je rencontre le créateur de kilts de quatrième génération Howie Nicholsby.

Howie a habillé des célébrités comme Alan Cumming, Vin Diesel et Richard Branson. Ce qui le distingue des autres créateurs? Son désir d'aller au-delà de la pure tradition en optant pour des styles et des matières plus tendance et un brin irrévérencieux. Le premier kilt qu'il a cousu était fait de PVC et est maintenant encadré au mur de sa boutique, à côté d'une copie du magazine *People* dans lequel il a figuré. Plutôt audacieux dans un pays où kilt rime avec fierté nationale.

En 1746, après la victoire des Anglais sur les jacobites (Écossais) lors de la célèbre Bataille de Culloden, l'Angleterre a banni le port du kilt, perçu comme un « uniforme de bataille ». Le bannissement a été levé en 1782, et le kilt est vite devenu un symbole puissant du patriotisme écossais.

Les « vrais » kilts sont faits à la main et requièrent huit verges de tartan pour créer le meilleur balancement pendant la marche. Le tartan utilisé dans un kilt représente votre clan. Comme le clan Ross, dans le cas de ma femme. C'est votre identité.

Howie est un gars simple, sans prétention, qui a un excellent sens de l'humour. Il me dit que pendant sa visite de la tour du CN, à Toronto, alors qu'il marchait sur le plancher de verre au sommet, il a sans le vouloir « exhibé ses atouts ». Plus de mystère sur ce qu'il porte — ou pas — sous son kilt.

Je fais tout de suite confiance à cet homme, et le tartan Ross n'a plus tellement d'importance. Mon attention dévie vers un magnifique kilt dans sa boutique qui me parle avec l'irrésistible folklore de la région. Son tweed gris est rehaussé d'un motif très subtil et, signe du destin peut-être, c'est ma taille!

« Enlève ton pantalon, je vais t'aider à l'ajuster », me dit Howie.

Je me sens légèrement vulnérable en sous-vêtements au beau milieu de sa boutique, ma femme exaspérée devant la scène. Mais dès que Howie ajuste le kilt, me montre comment porter les chaussettes de laine avec celui-ci et quelle posture adopter (les pieds légèrement écartés, le pied droit en avant, sans les mains sur les hanches), je suis conquis.

C'est exactement ce que je voulais. Un vrai kilt! Moins traditionnel, mais aussi authentique. Moins cérémonieux, mais aussi élégant. Pour que chaque fois que je le porte, je me sente lié à la tradition et à l'histoire.

Je ne sais pas si, dans une autre vie, j'étais Écossais. Mais je sais que j'aime le scotch single malt, le haggis et la mélodie envoûtante des cornemuses. Je sais que la vie est courte et que ce qui nous captive mérite qu'on s'y attarde. Je porte mon kilt dans les festivals écossais et chaque fois que l'occasion s'y prête. Pas en signe de rébellion, mais bien pour faire honneur à ma patrie... d'adoption!





Howie Nicholsby (left) shows Kevin Spreekmeester how to pose in a kilt.

Howie Nicholsby (à gauche) montre à Kevin Spreekmeester comment prendre la pose dans un kilt.

## Where to buy a kilt

### Où acheter un kilt

#### In Edinburgh:

- 21<sup>st</sup> Century Kilts (21stcenturykilts.com) for the more fashion-forward kilts
- Gordon Nicolson Kiltmakers (nicolsonkiltmakers.com) for the more traditional kilts
- Eight Yards (8yards.co.uk) for the bursting-at-the-seams choice of handcrafted kilts

#### In Inverness:

- Highland House of Fraser (highlandhouseoffraser.com) for the handmade kilts and tiny museum to boot

#### À Édimbourg :

- 21<sup>st</sup> Century Kilts (21stcenturykilts.com) pour les kilts au style plus moderne
- Gordon Nicolson Kiltmakers (nicolsonkiltmakers.com) pour les kilts plus traditionnels
- Eight Yards (8yards.co.uk) pour le vaste choix de kilts huit verges faits à la main

#### À Inverness :

- Highland House of Fraser (highlandhouseoffraser.com) pour les kilts confectionnés à la main et son minuscule musée



Air Transat offers direct flights to Glasgow. Check out our destinations grid on pages 72-73 to plan your next getaway. /  
Air Transat offre des vols directs vers Glasgow. Consultez notre grille de destinations aux pages 72-73 pour planifier votre prochaine escapade.